

Dix-huitième dimanche TO A
(Matthieu 14, 13-21)

Il est bon de se souvenir du prophète Isaïe pour commenter ce récit évangélique. Revenons à sa prophétie. Dieu promet-il à son peuple affamé et assoiffé la vie en rose ? « *Vous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer.* » Des auditeurs croiront rêver. Oseront-ils se servir en eau, en vin, en lait, en viande savoureuse sans se préoccuper de paiement ? Cela s'est-il trouvé en Israël, existera-t-il sur terre un pays d'abondance et de gratuité pour tous ?

Bien sûr que non ! Alors, pourquoi nous faire entendre ces paroles ? Pour éclairer d'une lumière d'espérance le chemin indiqué par Yahvé à Adam : « *Tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage.* » Voilà pourquoi le prophète ajoute : « *Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Ecoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une alliance perpétuelle.* » C'est que Dieu veut donner plus que nourriture et boisson matérielles. Il promet, à qui l'écoute et vient à lui, une nourriture et une boisson que lui seul est capable d'offrir dans une alliance avec les hommes.

N'est-ce pas l'Evangile ? Jésus a pitié de ceux qui ont faim et soif : « *Jésus vit une grande foule de gens ; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes.* » L'endroit était désertique, le soir tombait. Les disciples de Jésus le pressent de renvoyer la foule s'acheter de quoi manger. Il n'est pas de leur avis : « *Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » Les disciples répliquent, en hommes de bon sens, ne disposer que de cinq pains et de deux poissons : « *Apportez-les moi ici.* » leur intime Jésus. « *Il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction: il rompit les pains, il les donna aux disciples et les disciples les donnèrent à la foule. Tous mangèrent à leur faim, et des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.* »

Reprenons et éclairons cet événement inattendu. Jésus bénit et rompt les cinq pains pour nourrir la foule qui le suit. Aussi importants qu'aient été pour elle la multiplication des pains et son

rassasiement immédiat, elle ne comprit pas le sens de ce que Jésus a accompli c'est-à-dire dans quelle direction Jésus se préparait à la conduire. Nous comprenons aujourd'hui que Jésus a en vue le dernier repas qu'il prendra avec ses apôtres, la veille de souffrir et de mourir. Il leur dira ce soir-là en priant sur le pain : « *Prenez, et mangez-en tous: ceci est mon corps livré pour vous* » puis sur la coupe : « *prenez, et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle* ». C'est là aujourd'hui l'Eucharistie que les chrétiens célèbrent et qui est la réponse commune de Peuple de Dieu à la Révélation de l'Amour de Dieu. Que chacun, en personne, puisse se dire, comme l'apôtre saint Paul l'écrivait aux chrétiens de Rome : « *Rien ni personne ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ !* »

C'est parce que nous croyons en cet amour et non par simple obéissance à une loi de l'Eglise d'aller à la messe le dimanche, que nous nous réunissons. Nous formons de la sorte une assemblée qui écoute la Parole de Dieu, prie cette Parole, offre pain et vin, redit sur eux les paroles de Jésus et communie. Notre assemblée, si elle est vraie assemblée chrétienne, se doit de vivre sérieusement ce don qui lui est fait.

Un constat. Ce qui ne coûte pas cher, à plus forte raison ce qui est gratuit, est parfois mal employé. Le risque de mésestimer même les dons spirituels, y compris les sacrements, dont l'Eucharistie, existe si... Car il y a un si. S'il arrive que le fait que Jésus ait voulu que les cinq pains lui soient apportés, que les apôtres fassent asseoir les gens sur l'herbe, qu'ils distribuent le pain, que l'on recueille en des paniers ce qui reste, bref s'il arrivait que cela ne signifie rien. Or, la multiplication des pains s'est faite avec la participation des apôtres. Dieu a pourvu les croyants de dons multiples et divers à faire valoir. Tous reçoivent une grâce qui leur est propre de servir le Seigneur et leurs frères. Qu'elle ne reste pas inemployée en aucun, en aucune de nous. Amen.

Frère Yvon, ofm cap (dimanche 3 août 2014)
(Couvent des Capucins)